

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro vingt-quatre

Jeff Pippenger  
2026-01-06

## Numéro vingt-quatre

Nous avons conclu notre dernier article en abordant les trois lignes parallèles de témoignage prophétique représentées par les chapitres onze à vingt-deux de la Genèse, premier livre de l'Ancien Testament, par Matthieu, premier livre du Nouveau Testament, et par l'Apocalypse, dernier livre à la fois du Nouveau Testament et de la Bible. La ligne de la Genèse identifie l'alliance avec Abram, celle de Matthieu identifie l'alliance avec l'Église chrétienne, Pierre étant le symbole du commencement et de la fin d'Israël spirituel moderne. Les versets centraux de ces deux lignes identifient le sceau de Dieu; pour Abram, c'était la « circoncision », et pour Pierre, c'était le changement de son nom. Le verset central de la ligne dans l'Apocalypse se trouve au chapitre dix-sept, verset douze.

Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume ; mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Apocalypse 17:12.

La Genèse et Matthieu identifient le mariage de la Divinité avec l'humanité, et l'Apocalypse identifie le mariage de la bête et du dragon au moment de la loi du dimanche. Ces trois lignes pointent vers la loi du dimanche, où une classe manifeste la marque de la bête et l'autre, le sceau de Dieu. La contrefaçon de la bête et du dragon au verset douze est la mention oméga de la tour de Nimrod en Genèse onze. Là, la religion de l'alliance contrefaite a subi son jugement, et dans l'Apocalypse dix-sept, la prostituée — qui est Babylone la grande — est jugée. Nimrod est l'alpha et le Vatican en est l'oméga; pour cette raison, la papauté est Babylone la grande, l'oméga, tandis que la Babel de Nimrod est l'alpha.

Il convient de noter, dans ces trois versets centraux, que le témoignage contenu dans chaque point central de la ligne est en fait trois versets.

Ceci est mon alliance, que vous garderez, entre moi et vous, et ta postérité après toi : Tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous circoncirez la chair de votre prépuce ; et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. Celui qui est âgé de huit jours sera circoncis parmi vous, tout mâle, dans vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou acheté à prix d'argent à quelque étranger, qui n'est pas de ta postérité. Genèse 17:10-12.

Et Jésus répondit et lui dit: Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas; car ce n'est ni la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi: tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera

lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:17-19.

Et la bête qui était, et qui n'est plus, elle est elle-même un huitième, et elle est du nombre des sept, et elle s'en va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume; mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ceux-ci ont une même pensée, et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. Apocalypse 17:11-13.

L'histoire de l'alliance contrefaite représentée par les briques et le mortier de Nimrod, et de son système contrefait d'Église et d'État, représenté par la tour et la ville, typifie le système contrefait de l'image de la bête représenté dans l'oméga de l'histoire de Nimrod. Trois lignes, avec trois points centraux de trois versets, qui témoignent tous de l'alliance de la vie et de l'alliance de la mort. Les cent quarante-quatre mille sont le véritable huitième qui est des sept, et la papauté n'est que la contrefaçon. La classe de Nimrod a l'unité d'esprit lors de leur mariage, une contrefaçon des cent quarante-quatre mille, qui sont unifiés dans l'esprit du Christ. La bête contrefaite "était, et n'est pas", est une contrefaçon du Christ qui était, qui est et qui doit venir. Au verset huit, l'expression complète de la contrefaçon représentée par la papauté est exprimée.

La bête que tu as vue était, et n'est plus; et elle montera de l'abîme sans fond et ira à la perdition; et ceux qui habitent sur la terre s'étonneront — ceux dont les noms n'étaient pas écrits dans le livre de vie depuis la fondation du monde — lorsqu'ils verront la bête qui était, et qui n'est plus, et qui pourtant est. Apocalypse 17:8.

Jésus est Celui qui était, qui est et qui vient, et la papauté, la huitième qui est d'entre les sept, est la bête qui « était, qui n'est plus, et qui pourtant est ». L'« une heure » que le mariage du dragon et de la bête représente est l'histoire depuis la loi du dimanche, où les cent mille, représentés par Pierre et Abram, montent au ciel comme un étendard, au moment même où la papauté monte.

Nous avons cherché à aborder le livre de Joël sous l'angle selon lequel Pierre, à la Pentecôte, a identifié son message de la Pentecôte comme l'accomplissement du livre de Joël. Dans les trois lignes d'alliance de douze chapitres chacune, les trois versets centraux de chaque ligne traitent de la même histoire, et Pierre y est représenté comme étant avec Jésus à Césarée de Philippe, c'est-à-dire Panium, que le monde est maintenant sur le point de vivre. À Panium, Pierre est aussi à Jérusalem lors de l'effusion pentecôtiste. Les trois lignes de douze chapitres convergent à Panium et à la Pentecôte, lorsque le sceau de Dieu est apposé sur l'épouse du Christ et que la marque de la bête est imprimée sur l'épouse de Satan. Le livre de Joël identifie le signal d'alarme dans la parabole des dix vierges, lorsque l'Église adventiste du septième jour laodicéenne se réveille au fait qu'elle est perdue.

Le livre de Joël s'inscrit dans le cadre de quatre générations.

La parole du Seigneur qui fut adressée à Joël, fils de Pethuel.

Écoutez ceci, vous vieillards, et prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays.

Cela est-il arrivé de votre temps, ou même aux jours de vos pères ? Racontez-le à vos enfants, et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération. Ce que le ver rongeur a laissé, la sauterelle l'a dévoré ; ce que la sauterelle a laissé, l'arpeuseuse l'a dévoré ; et ce que l'arpeuseuse a laissé, la chenille l'a dévoré. Joël 1:1-4.

Les "vieillards" sont les dirigeants de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne pendant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, et le scellement s'accomplit lors de l'effusion du Saint-Esprit. Les "vieillards" sont représentés par Ézéchiél comme "les anciens".

Alors il me dit : Fils de l'homme, as-tu vu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans la chambre de ses images ? Car ils disent : Le Seigneur ne nous voit pas ; le Seigneur a abandonné la terre. Ézéchiél 8:12.

Il est clair, d'après l'inspiration, que le scellement du chapitre neuf d'Ézéchiél est le même que celui du chapitre sept de l'Apocalypse. Il est également clair que les « anciens » des quatre abominations croissantes du chapitre huit sont représentés par le nombre 25. Vingt-cinq « anciens » qui devaient être les gardiens du troupeau de Dieu sont les hommes qui se prosternent devant le soleil. Ils sont les premiers à être jugés. Dans le contexte du sanctuaire dont ils se détournent, ils représentent deux classes de douze prêtres et le grand prêtre. Au moment de la loi du dimanche, ils se prosternent devant le soleil et acceptent la marque de la bête, en s'engageant à faire cause commune avec le dragon, la bête et le faux prophète. Les 25 ont été préfigurés par les 250 dans la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, qui représentent la triple union que rejoignent les 250 hommes offrant de l'encens. Les trois meneurs de l'apostasie moururent lorsque la terre ouvrit sa bouche et les engloutit.

Et Moïse dit: Ainsi vous saurez que le Seigneur m'a envoyé pour faire toutes ces œuvres; car je ne les ai pas faites de mon propre chef. Si ces hommes meurent la mort commune à tous les hommes, ou s'ils sont visités comme le sont tous les hommes, alors le Seigneur ne m'a pas envoyé. Mais si le Seigneur fait une chose nouvelle, et que la terre ouvre sa bouche et les engloutisse, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans la fosse, alors vous comprendrez que ces hommes ont irrité le Seigneur.

Et il arriva que, lorsqu'il eut achevé de prononcer toutes ces paroles, la terre se fendit sous eux; la terre ouvrit sa bouche et les engloutit, eux, leurs maisons, tous les hommes qui appartenaient à Korah, et tous leurs biens. Eux, et tout ce qui leur appartenait, descendirent vivants dans le gouffre, et la terre se referma sur eux; et ils périrent du milieu de l'assemblée.

Et tout Israël qui était autour d'eux s'enfuit à leurs cris; car ils disaient: De peur que la terre ne nous engloutisse aussi. Et un feu sortit de la part du Seigneur et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient de l'encens. Nombres 16:28-35.

La rébellion de 1888 fut préfigurée par la rébellion de Korah, Dathan, Abiram et des 250 hommes qui offraient de l'encens. Les 250 hommes avaient conclu une alliance avec une confédération triple qui aboutit à la loi du dimanche, lorsque les États-Unis, la bête de la terre, ouvrent la bouche et parlent comme un dragon. À ce moment-là, la pluie de l'arrière-saison est répandue sans mesure, tout comme les 250 hommes qui offraient de l'encens furent détruits par un feu descendant du ciel.

Les 250 hommes représentent un faux système religieux, qui est détruit lors de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison au moment de la loi du dimanche. L'ouverture de la terre sur Korah et ses cohortes est le tremblement de terre d'Apocalypse 11, qui identifie les États-Unis lorsqu'ils ouvrent la bouche et parlent comme un dragon. Lorsque le feu descendit du ciel sur les 250, il préfigura le feu d'Élie au mont Carmel, lorsque ces faux prophètes furent mis à mort. Le feu d'Élie au mont Carmel correspond à la loi du dimanche; ainsi, le feu qui tomba sur les 250 hommes est le feu de la pluie de l'arrière-saison au moment de la loi du dimanche.

Le passage du livre des Nombres traitant de la rébellion de Coré est en accord prophétique avec la rébellion contre le message de la Terre promise, tel que présenté par Josué et Caleb. Cette rébellion représente le « jour de la provocation » biblique. Le passage sur la rébellion de Coré dit : « vous comprendrez que ces hommes ont provoqué le Seigneur. »

Ce sont les sages qui comprennent, et les sages doivent comprendre que l'histoire de la rébellion de Coré doit être mise en parallèle avec la rébellion contre le message de Josué concernant la Terre promise. Cette rébellion eut lieu à Kadès, et tant Kadès que la rébellion de Coré préfigurent la rébellion de l'Adventisme du Septième Jour au moment de la loi du dimanche. Coré et les 250 hommes qui offrirent de l'encens préfiguraient les 25 hommes se prosternant devant le soleil dans Ézéchiel 8. Les anciens d'Ézéchiel 8 représentent la quatrième des quatre abominations qui vont en s'aggravant, commises à Jérusalem, le symbole de l'Église de Dieu.

La première abomination est l'image de la jalousie, la deuxième est celle des chambres secrètes, la troisième, ce sont les lamentations pour Tammuz, puis les vingt-cinq hommes se prosternent devant le soleil. Ensuite, le chapitre neuf identifie ceux qui soupirent et pleurent à cause des abominations, représentées au chapitre huit. Ceux qui soupirent et pleurent sont scellés par l'ange qui monte de l'Orient. Un ange est un messager et représente un message.

Le message du scellement venant de l'est est le message du vent d'est, qui est le message de l'islam. Une fois que les cent quarante-quatre mille sont scellés, les anges destructeurs commencent leur œuvre, précisément là où la ligne externe de la prophétie enseigne que « l'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale ». Avant que le jugement soit exécuté contre ceux qui sont représentés par Korah, les rebelles sont emmenés hors de Jérusalem. Les méchants sont ôtés de Jérusalem, car ce ne sont pas les justes qui fuient Jérusalem.

De plus, l'esprit m'éleva et me conduisit à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui regarde vers l'orient; et voici, à l'entrée de la porte, vingt-cinq hommes; parmi eux, je vis Jaazaniah, fils d'Azur, et Pelatiah, fils de Benaiah, princes du peuple.

Alors il me dit: Fils de l'homme, ce sont les hommes qui trament le mal et donnent de mauvais conseils dans cette ville, qui disent: Ce n'est pas pour bientôt; bâtissons des maisons: cette ville est la chaudière, et nous sommes la chair.

C'est pourquoi prophétise contre eux, prophétise, fils de l'homme. Et l'Esprit du Seigneur tomba sur moi et me dit : Parle ; Ainsi parle le Seigneur ;

Ainsi avez-vous dit, maison d'Israël: car je connais les choses qui montent dans votre esprit, chacune d'elles. Vous avez multiplié les morts dans cette ville, et vous avez rempli ses rues de tués. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu: Vos morts que vous avez déposés au milieu d'elle, ce sont la chair, et cette ville est le chaudron; mais moi, je vous ferai sortir du milieu d'elle. Vous avez craint l'épée; et je ferai venir l'épée sur vous, dit le Seigneur Dieu. Et je vous ferai sortir du milieu d'elle, et je vous livrerai entre les mains d'étrangers, et j'exécuterai des jugements au milieu de vous. Vous tomberez par l'épée; je vous jugerai aux confins d'Israël; et vous saurez que je suis le Seigneur. Cette ville ne sera pas pour vous le chaudron, et vous ne serez pas la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai aux confins d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur: car vous n'avez pas marché selon mes statuts, vous n'avez pas exécuté mes jugements, mais vous avez agi selon les coutumes des nations qui vous entourent.

Et il arriva, comme je prophétisais, que Pelatiah, fils de Benaiah, mourut. Alors je tombai sur ma face, et je criai d'une voix forte, et je dis : Ah, Seigneur Dieu ! mettras-tu entièrement fin au reste d'Israël ? Ézéchiel 11:1-13.

Jérusalem est purifiée lors de la loi du dimanche, quand le blé est séparé de l'ivraie. Les hommes représentés par les 25, ou par les 250 de Coré, sont emmenés à l'extérieur, à la "limite" de Jérusalem, pour y mourir. 25 est le nombre de prêtres qui servaient pendant une semaine et, lorsqu'il est symbolisé par le nombre décuplé de 250, il représente l'Église mondiale, car le nombre dix symbolise le caractère mondial. L'Église militante est définie comme l'Église composée de blé et d'ivraie, et l'Église triomphante représente l'Église qui n'est faite que de blé.

"Dieu n'a-t-il pas une Église vivante ? Il a une Église, mais c'est l'Église militante, non l'Église triomphante. Nous regrettons qu'il y ait des membres défaillants, qu'il y ait de l'ivraie au milieu du blé. Jésus a dit : 'Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ ; mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla.... Alors les serviteurs du maître de maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie ? Il leur répondit : Un ennemi a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu donc que nous allions l'arracher ? Mais il dit : Non ; de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé avec elle. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais amassez le blé dans mon grenier.'"

Dans la parabole du blé et de l'ivraie, nous voyons la raison pour laquelle il ne fallait pas arracher l'ivraie : c'était de peur que le blé ne soit déraciné avec l'ivraie. L'opinion et le jugement humains commettraient de graves erreurs. Mais plutôt que de laisser se commettre une erreur et qu'un seul brin de blé soit déraciné, le Maître dit : « Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson » ; alors les anges ôteront l'ivraie, qui sera vouée à la destruction. Bien que, dans nos églises qui prétendent croire à une vérité avancée, il y en ait qui sont faillibles et dans l'erreur, comme de l'ivraie parmi le blé, Dieu est longanime et patient. Il reprend et avertit ceux qui s'égarent, mais il ne détruit pas ceux qui mettent longtemps à apprendre la leçon qu'il veut leur enseigner ; il n'arrache pas l'ivraie du milieu du blé. L'ivraie et le blé doivent pousser ensemble jusqu'à la moisson ; lorsque le blé sera parvenu à sa pleine croissance et à sa

maturité, et en raison de son caractère lorsqu'il est mûr, il se distinguera pleinement de l'ivraie.

L'Église du Christ sur la terre sera imparfaite, mais Dieu ne détruit pas son Église à cause de son imperfection. Il y en a eu et il y en aura qui sont animés d'un zèle sans connaissance, qui voudraient purifier l'Église et arracher l'ivraie du milieu du blé. Mais le Christ a donné une lumière particulière sur la manière de traiter ceux qui s'égarent, et ceux qui ne sont pas convertis dans l'Église. Il ne doit y avoir aucune action spasmodique, zélée et précipitée de la part des membres de l'Église pour retrancher ceux qu'ils peuvent juger défectueux de caractère. L'ivraie apparaîtra au milieu du blé; mais il ferait plus de mal d'arracher l'ivraie, à moins que ce ne soit de la manière établie par Dieu, que de la laisser tranquille. Pendant que le Seigneur introduit dans l'Église ceux qui sont vraiment convertis, Satan, en même temps, y introduit des personnes qui ne sont pas converties. Pendant que le Christ sème la bonne semence, Satan sème l'ivraie. Deux influences opposées s'exercent continuellement sur les membres de l'Église. L'une œuvre à la purification de l'Église, et l'autre à la corruption du peuple de Dieu. Témoignages aux ministres, 45, 46.

Les méchants sont emmenés hors de Jérusalem pour être détruits. Ils sont ôtés au moment de la moisson, qui est aussi le moment où le blé est parvenu à maturité, car c'est alors que le blé est rassemblé comme l'offrande agitée des prémices des deux pains de la Pentecôte. La moisson des prémices du blé est un sujet spécifique de la prophétie biblique. La séparation du blé et de l'ivraie traite précisément de ce sujet, et bon nombre des paraboles du Christ identifient ce jalon prophétique très important.

« De nouveau, ces paraboles enseignent qu'il ne doit y avoir aucun temps de probation après le jugement. Lorsque l'œuvre de l'Évangile est achevée, la séparation entre les bons et les méchants s'ensuit immédiatement, et la destinée de chaque classe est fixée pour toujours. » Les Paraboles de Jésus, p. 123.

L'offrande de blé, ce sont les cent quarante-quatre mille, et le troisième ange sépare le blé de l'ivraie.

"Je vis alors le troisième ange. L'ange qui m'accompagnait dit: 'Redoutable est sa parole, terrible est sa mission. C'est l'ange qui doit séparer le bon grain de l'ivraie, et sceller ou lier le bon grain pour le grenier céleste.' Ces choses devraient occuper toute la pensée, toute l'attention. De nouveau, il m'a été montré la nécessité, pour ceux qui croient que nous recevons le dernier message de miséricorde, d'être séparés de ceux qui, chaque jour, reçoivent ou s'imprègnent d'une nouvelle erreur. J'ai vu que ni les jeunes ni les vieux ne devraient assister aux assemblées de ceux qui sont dans l'erreur et les ténèbres. Dit l'ange: 'Que la pensée cesse de s'attarder sur des choses inutiles.'" Manuscript Releases, volume 5, 425.

Le troisième ange scelle le blé et sépare aussi le blé de l'ivraie. Le troisième ange représente la loi du dimanche, qui est le moment où les 25 hommes, représentant la direction de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, sont emmenés hors de Jérusalem et jugés. À ce moment-là, l'Église militante est transformée en Église triomphante.

L'œuvre est sur le point de s'achever. Les membres de l'Église militante qui se sont montrés fidèles deviendront l'Église triomphante. En revoyant notre histoire passée, ayant retracé chaque étape de progrès jusqu'à notre situation actuelle, je puis dire : Loué soit Dieu ! En voyant ce que Dieu a accompli, je suis rempli d'étonnement et de confiance en Christ comme Guide. Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est que nous oublions la manière dont le Seigneur nous a conduits, et son enseignement dans notre histoire passée. Bulletin de la Conférence générale, 29 janvier 1893.

Le thème prophétique de la séparation de l'ivraie du blé est un sujet majeur de la prophétie biblique. La purification du temple par le Christ en est une illustration; le point culminant survient avec la loi du dimanche, car nous voyons alors ceux qui devaient être jugés amenés aux portes de Jérusalem pour mourir.

« Lorsque Jésus commença Son ministère public, Il purifia le Temple de sa profanation sacrilège. Parmi les derniers actes de Son ministère figura la seconde purification du Temple. Ainsi, dans l'œuvre finale destinée à avertir le monde, deux appels distincts sont adressés aux Églises. Le message du second ange est : “Babylone est tombée, est tombée, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa fornication” (Apocalypse 14:8). Et dans le grand cri du message du troisième ange, une voix se fait entendre du ciel, disant : “Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités” (Apocalypse 18:4, 5). » Messages choisis, livre 2, 118.

L'Église composée du blé et de l'ivraie existe jusqu'à la crise de la loi du dimanche, lorsque l'ivraie est ôtée, non par la force humaine, mais par le troisième ange — qui représente la loi du dimanche, mais aussi le message de la pluie de l'arrière-saison qui s'amplifie jusqu'à devenir un grand cri. L'ivraie est un élément du témoignage prophétique, tout comme le blé. La providence de Dieu conduit jusqu'à la loi du dimanche, et le troisième ange purifie le temple pour la seconde fois. Il l'a purifié le 22 octobre 1844, et la seconde purification du temple, c'est la loi du dimanche.

Les éléments externes de l'histoire qui mènent à la loi du dimanche sont un élément majeur du témoignage de l'Église triomphante, tout comme l'ivraie, le blé et le fait que les deux classes soient liées en faisceaux. Les messages de clôture de l'Apocalypse sont les messages des trois anges, et ils séparent et lient en faisceaux les deux classes, mais il est important de voir que Sœur White affirme que ces « messages de clôture » « font mûrir la moisson ». Le message final qui fait mûrir la moisson, c'est la pluie de l'arrière-saison, et c'est le feu qui lie les 250 hommes « comme des fagots pour les feux de destruction ».

« À Jean furent ouvertes des scènes d'un intérêt profond et saisissant concernant l'expérience de l'Église. Il vit la position, les dangers, les conflits et la délivrance finale du peuple de Dieu. Il rapporte les messages de clôture qui doivent faire mûrir la moisson de la terre, soit en gerbes pour le grenier céleste, soit en fagots pour les feux de la destruction. Des sujets d'une importance capitale lui furent révélés, particulièrement pour la dernière Église, afin que ceux qui se détourneraient de l'erreur pour venir à la vérité soient instruits au sujet des périls et des conflits qui les attendent. Nul n'a besoin d'être dans les ténèbres quant à ce qui doit venir sur la

terre. » The Great Controversy, 341.

Sa purification du temple est également illustrée par le travail de l'homme à la brosse à poussière que Jean-Baptiste a présenté comme celui qui devait lui succéder. C'est lui qui balaie les immondices dans le rêve de Miller.

Le Seigneur est sur le point de révéler la différence entre les justes et les méchants ; car « il a son van à la main, et il nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans son grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu inextinguible ». Review and Herald, 8 novembre 1892.

Sœur White fait référence à Ésaïe lorsqu'elle explique qu'en 1849 le Seigneur a tendu sa main une seconde fois pour rassembler le reste de son peuple, et Ésaïe et Sœur White identifient le rassemblement final des cent quarante-quatre mille. Le processus de rassemblement inclut la dispersion et le rassemblement représentés comme la première déception, ce qui conduit au rassemblement à la fin d'un temps d'attente. Chacun de ces éléments du scellement des cent quarante-quatre mille constitue un sujet spécifique de la prophétie biblique. L'histoire externe que le Seigneur emploie comme son instrument pour mener le péché à son terme est représentée dans Daniel 11:11 ; et le rassemblement final se trouve dans Ésaïe 11:11 ; et la fin du temps d'attente se trouve dans Apocalypse 11:11, et la séparation du blé et de l'ivraie lors de la loi du dimanche se trouve dans Ézéchiél 11:11 :

Cette ville ne sera pas pour vous un chaudron, et vous ne serez pas la chair au milieu d'elle ; mais je vous jugerai à la frontière d'Israël. Ézéchiél 11:11.

Dans Joël, le « vin nouveau » est retranché aux anciens, vieillards qui devaient être les gardiens du sanctuaire. Le message du Cri de minuit est le vin nouveau de Joël, et le feu qui descend au moment de la loi du dimanche a été typifié par le feu de la Pentecôte. Ce feu représente un message, qui est le vin nouveau, mais c'est aussi le message qui détruit les 250 hommes qui ont offert de l'encens. L'Église adventiste du septième jour laodicéenne prend fin avec la loi du dimanche, car c'est alors que le feu est déversé sans mesure et qu'il détruit les 250 hommes qui ont offert de l'encens; il détruit donc leur système de culte.

Si l'Église adventiste du septième jour est fidèle au moment de la loi du dimanche, le pouvoir et la puissance du gouvernement des États-Unis la fermeront. Si elle est infidèle, elle changera simplement son nom en Église adventiste du premier jour ou en quelque autre imitation très proche. Qu'elle soit juste ou injuste, l'Église adventiste du septième jour ne va pas au-delà de la loi du dimanche. Le témoignage prophétique indique que l'adventisme a rejeté le message des anciens sentiers le 11 septembre, et ces anciens sentiers mènent à la porte fermée lors de la loi du dimanche. Les 25 hommes étaient représentés, dans le passage d'Ézéchiél, par « Jaazaniah, fils d'Azur, et Pelatiah, fils de Benaiah, princes du peuple ».

Leurs noms proclament les caractéristiques du peuple de Dieu, mais ce n'est qu'une profession de foi. Jaazaniah signifie Dieu entend, et il est le fils d'Azur, ce qui signifie aider et protéger. Sœur White dit que les 25 hommes devaient être les gardiens, comme le représente « Azur ». Son fils prétend « entendre » Dieu, mais il appartient à la classe qui, voyant, ne voit pas, et qui, entendant,

n'entend pas. Pelatiah signifie délivré par Dieu, et son père « Benaiah » signifie Dieu a bâti. Lorsque Ézéchiél eut terminé son message d'avertissement, Pelatiah mourut.

Cette ville ne sera pas votre chaudron, et vous ne serez pas la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai à la frontière d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, car vous n'avez pas suivi mes statuts ni exécuté mes jugements; vous avez agi selon les coutumes des nations païennes qui vous entourent. Et il arriva que, tandis que je prophétisais, Pelatiah, fils de Benaiah, mourut. Alors je tombai le visage contre terre et je criai à haute voix: Ah! Seigneur Dieu! Vas-tu anéantir entièrement le reste d'Israël? Ézéchiél 11:11-13.

Pelatiah mourut au grand cri d'Ézéchiél. Le blé est mort dans la rue le 18 juillet 2020, en accomplissement d'Apocalypse 11. Le blé, ce sont Moïse et Élie ; le premier est l'auteur initial de la Parole de Dieu, et la promesse de la venue d'Élie est la dernière déclaration de l'Ancien Testament. Alpha et Oméga sont mis à mort dans la rue de Sodome et d'Égypte, mais ils ressuscitent en 2024, comme le représente Apocalypse 11:11. Pendant qu'ils étaient morts, Sodome et l'Égypte se réjouissaient. Ézéchiél situe la mort de Pelatiah au temps du reste lorsqu'il dit : "Ah, Seigneur Dieu ! feras-tu une fin complète du reste d'Israël ?" Sodome est l'Église adventiste du septième jour au temps du reste, selon Ésaïe.

Écoutez, ô cieux, et prête l'oreille, ô terre, car le Seigneur a parlé : J'ai nourri et élevé des enfants, et ils se sont rebellés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne la crèche de son maître ; mais Israël ne connaît pas, mon peuple ne prend pas garde.

Ah, nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de malfaiteurs, enfants corrupteurs: ils ont abandonné le Seigneur, ils ont irrité le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Pourquoi seriez-vous frappés encore? Vous vous révolterez de plus en plus: toute la tête est malade, et tout le cœur est défaillant. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain; seulement des blessures, des contusions et des plaies putréfiées: elles n'ont été ni refermées, ni bandées, ni adoucies avec de l'onguent. Votre pays est désolé, vos villes sont brûlées par le feu: votre terre, des étrangers la dévorent sous vos yeux, et elle est désolée, comme renversée par des étrangers. Et la fille de Sion est laissée comme une cabane dans une vigne, comme une loge dans un jardin de concombres, comme une ville assiégée.

Si le Seigneur des armées ne nous avait pas laissé un très petit reste, nous aurions été comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe. Écoutez la parole du Seigneur, chefs de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. Ésaïe 1:2-10.

Moïse et Élie sont mis à mort à Sodome et en Égypte pendant la période du reste. L'Égypte est un symbole du pouvoir politique corrompu et Sodome du pouvoir religieux corrompu. Pelatiah, fils de Benaïa, meurt lors de la loi du dimanche, qu'Ésaïe associe au jour biblique de la provocation, qui est soit 1863, soit la loi du dimanche. Pelatiah, fils de Benaïa, représente une imitation contrefaite de ceux qui entendent véritablement la Parole de Dieu. Au temps du reste, ceux que représentent Moïse et Élie sont mis à mort puis ressuscités. Cette résurrection a commencé par une voix dans le désert en juillet 2023. Depuis 2024, la séparation finale du blé et de l'ivraie est en cours.

Au moment de la loi du dimanche, l'Église adventiste du septième jour saura qu'elle est perdue.

Cette ville ne sera pas votre chaudron, et vous ne serez pas la chair au milieu d'elle ; mais je vous jugerai à la frontière d'Israël ; et vous saurez que je suis le Seigneur, car vous n'avez pas marché selon mes statuts ni exécuté mes jugements, mais vous avez agi selon les coutumes des païens qui vous entourent. Et il arriva, pendant que je prophétisais, que Pelatiah, fils de Benaiah, mourut. Ézéchiel 11:11-13.

La mort de Pelatiah, dont le nom signifie « délivré par Dieu », signifie, dans le contexte, « livré à la mort », au même moment où les ouvriers de la onzième heure sont délivrés de la main du roi du nord au verset 41 de Daniel 11. Pelatiah est livré entre les mains du roi du nord au moment de la loi du dimanche. Pelatiah, fils de Benaiah, dont le nom signifie « ce que Dieu a bâti ». Au moment même où Dieu a de nouveau bâti un temple, pour l'élever comme l'Église triomphante lors de la loi du dimanche, ceux que représente Pelatiah sont livrés à la mort, car au lieu de participer à l'œuvre de relèvement des lieux désolés d'autrefois, ils se bâtissaient le tombeau de Tobiah. Pelatiah représente, chez Ésaïe, de la tête aux pieds, un corps complètement chargé de péché. Ce corps, c'est l'Église adventiste du septième jour laodicéenne à l'issue de quatre générations de rébellion progressive, qu'Ésaïe exprime comme une rébellion croissante lorsqu'il déclare: « ils se révoltent de plus en plus ». Dans le processus final d'épreuve qui a commencé en 2024, le blé est mort pendant trois jours et demi, puis ressuscite; à ce moment-là, ils sauront que l'Éternel est Dieu.

C'est pourquoi prophétise et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, ô mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, je vous ferai remonter de vos tombeaux et je vous ferai entrer dans le pays d'Israël. Vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, ô mon peuple, et que je vous aurai fait remonter de vos tombeaux; je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez, et je vous placerai dans votre propre pays; alors vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et que je l'ai accompli, dit l'Éternel. Ézéchiel 37:12-14.

Le faux sacerdoce, qui est représenté par 25 à la loi du dimanche, saura alors que le Seigneur est Dieu. Le blé sait que le Seigneur est Dieu en 2024, et l'ivraie ne se réveille à cette connaissance qu'à la loi du dimanche, quand il est trop tard. La période commence par une tombe et une résurrection et se termine par une tombe sans résurrection. Le blé, au début, connaît Dieu, lorsqu'Il accomplit la résurrection d'Apocalypse 11, et l'ivraie le reconnaît au tremblement de terre de la loi du dimanche du même chapitre. Entre ces deux jalons, le processus d'épreuve de la pluie de l'arrière-saison amène les deux classes à maturité pour la moisson.

Le message de Joël est le cantique de la vigne, mais la première question qu'il soulève est de savoir si les hommes peuvent reconnaître les derniers jours à partir des jours d'autrefois. Les « vieillards » dans Joël ne le pouvaient pas, car lorsque l'appel au réveil arrive à minuit, ils sont retranchés — vomis de la bouche du Seigneur, précisément là où la bête de la terre ouvre sa bouche pour parler; c'est aussi là que l'ânesse de Balaam a parlé, et où le père de Jean-Baptiste a parlé.

Le jugement porté contre les « vieux anciens » est fondé sur la question de savoir si cela est arrivé aux jours de vos ancêtres. Le passage s'ouvre par ces mots : « Écoutez ceci. » Il présente ensuite deux témoins, l'un constitué de quatre générations d'hommes et l'autre de quatre sortes d'insectes. Puis ils sont réveillés au Cri de Minuit, pour découvrir qu'ils sont laissés de côté en tant que peuple d'alliance choisi de Dieu. Ils ne sont pas écartés parce qu'ils n'avaient pas de vin, ils le sont parce

qu'ils ont le mauvais vin. Dans la parabole des dix vierges, le vin nouveau de Joël est l'huile.

Leur salut dépend du fait qu'ils reçoivent le "vin nouveau" du message de la pluie de l'arrière-saison. Les "vieux et les anciens" sont aussi dépeints comme "les ivrognes d'Éphraïm" par Ésaïe, et Éphraïm n'est pas représenté parmi les scellés d'Apocalypse 7. Il est remplacé par son frère Manassé. Il est difficile de trouver un roi plus méchant que Manassé, mais il remplace les ivrognes d'Éphraïm.

Ceux qui ne se sentent pas attristés par leur propre déclin spirituel, ni ne se lamentent sur les péchés des autres, seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur charge ses messagers, ces hommes qui ont à la main des armes meurtrières: 'Allez après lui à travers la ville, et frappez; que votre oeil n'épargne personne, et n'ayez aucune pitié; tuez les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes; mais n'approchez d'aucun homme sur lequel se trouve la marque; et commencez par mon sanctuaire. Alors ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.'

Ici, nous voyons que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — a été la première à ressentir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui s'étaient tenus comme gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi la confiance placée en eux. Ils avaient adopté la position selon laquelle il ne fallait pas attendre des miracles ni la manifestation marquée de la puissance de Dieu comme autrefois. Les temps ont changé. Ces paroles renforcent leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple en jugement. Ainsi, « Paix et sécurité » est le cri d'hommes qui ne lèveront plus jamais leur voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne veulent pas aboyer sont ceux qui subissent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble.

Les abominations pour lesquelles les fidèles soupiraient et pleuraient étaient tout ce que des yeux limités pouvaient discerner, mais de loin les pires péchés, ceux qui provoquaient la jalousie du Dieu pur et saint, n'étaient pas révélés. Le grand Sondeur des cœurs connaît tout péché commis en secret par les ouvriers d'iniquité. Ces personnes en viennent à se sentir en sécurité dans leurs tromperies et, à cause de sa longanimité, disent que le Seigneur ne voit pas, puis agissent comme s'il avait abandonné la terre. Mais il démasquera leur hypocrisie et dévoilera aux yeux des autres ces péchés qu'ils avaient pris tant de soin de cacher.

Aucune supériorité de rang, de dignité ou de sagesse mondaine, aucune position dans une charge sacrée, ne préservera les hommes de sacrifier leurs principes lorsqu'ils sont livrés à leurs propres cœurs trompeurs. Ceux qui ont été considérés comme dignes et justes se révèlent être des chefs de file de l'apostasie et des exemples d'indifférence et d'abus des miséricordes de Dieu. Il ne tolérera plus leur conduite impie, et, dans Sa colère, Il les traite sans miséricorde.

"Ce n'est qu'à contrecœur que le Seigneur retire Sa présence à ceux qui ont été bénis d'une grande lumière et qui ont senti la puissance de la parole dans leur ministère auprès des autres. Ils furent autrefois Ses fidèles serviteurs, favorisés par Sa présence et Sa direction; mais ils se sont détournés de Lui et ont entraîné d'autres dans l'erreur, et, par conséquent, sont

tombés sous la désapprobation divine." Témoignages, volume 5, 211, 212.

Joël s'adresse à la direction de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne lorsqu'il identifie les « vieillards », mais Joël s'adresse aussi aux non-instruits, comme Ésaïe appelle ceux qu'il oppose aux instruits. Joël s'adresse aux anciens qui se prosternent devant le soleil au chapitre huit d'Ézéchiel, et qui sont les premiers à être jugés au chapitre neuf. Il s'adresse aussi aux laïcs de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne lorsqu'il dit : « Écoutez ceci, vous, vieillards, et prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays. »

Les vingt-cinq hommes du chapitre huit se trouvent au moment de la loi du dimanche, où ils se prosternent devant le soleil, le dos tourné au sanctuaire. Ils sont une « dîme » de la rébellion des deux cent cinquante, qui se tinrent aux côtés de Korah, Dathan et Abiram. Les vingt-cinq hommes sont un symbole de la rébellion qui fut répétée, selon l'inspiration, en 1888, et qui typifia la rébellion de la direction de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne depuis le 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche. Ils représentent une « dîme » de rébellion durant la même période où Ésaïe, au chapitre six, identifie les sages comme une « dîme » qui a de la substance en elle-même.

Joël est l'annonce adressée à l'adventisme, selon laquelle leur temps de probation est clos, car ils ont rempli la coupe de leur temps de probation de péché, et cette plénitude est représentée comme une maladie de la tête aux pieds, indiquant que le message de la pluie de l'arrière-saison a été retranché de leurs bouches. Ésaïe décrit la même réalité au chapitre vingt-neuf.

Arrêtez-vous et étonnez-vous; criez, oui, criez: ils sont ivres, mais non de vin; ils chancellent, mais non de boisson forte. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit de profond sommeil et a fermé vos yeux: les prophètes et vos chefs, les voyants, il les a voilés. Et toute la vision est devenue pour vous comme les paroles d'un livre scellé, que l'on remet à un homme lettré, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne puis, car il est scellé. Et l'on remet le livre à celui qui n'est pas lettré, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dit: Je ne suis pas lettré.

C'est pourquoi le Seigneur a dit: Parce que ce peuple s'approche de moi par la bouche, et m'honore des lèvres, mais a éloigné son cœur loin de moi, et que la crainte qu'il a de moi est enseignée par un précepte d'hommes; c'est pourquoi, voici, je vais faire une œuvre merveilleuse au milieu de ce peuple, une œuvre merveilleuse et un prodige; car la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes prudents sera cachée. Malheur à ceux qui cherchent profondément à cacher leur conseil au Seigneur, dont les œuvres sont dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit? et qui nous connaît? Certainement, votre renversement des choses sera estimé comme l'argile du potier: l'œuvre dira-t-elle de celui qui l'a faite: Il ne m'a pas fait? ou la chose formée dira-t-elle de celui qui l'a formée: Il n'a pas d'intelligence? Ésaïe 29:9-16.

L'« intelligence » des sages repose sur la levée des scellés de la Parole prophétique de Dieu. Ceux qui ont été formés dans les institutions corrompues de l'adventisme ne peuvent pas lire le livre de prophétie, et ils accusent Dieu de n'avoir aucune intelligence. Lorsque la prophétie est descellée, ils ne peuvent pas la comprendre, alors ils accusent Dieu d'être celui qui n'a pas d'intelligence, et, ce faisant, ils renversent l'ordre des choses. Les instruits comme les ignorants de l'adventisme ne

peuvent pas comprendre la prophétie qui est descendue juste avant la clôture du temps de grâce, et le livre de Joël ordonne aux « vieillards » d'écouter, mais ils forment une classe qui, entendant, n'entend pas, et, voyant, ne voit pas.

Le cœur même de leur rébellion se manifeste dans leur incapacité à reconnaître le Christ comme le premier et le dernier. C'est le contexte du chapitre où la question est posée : « Cela est-il arrivé de votre temps, ou même du temps de vos pères ? »

Y a-t-il eu un moment dans l'histoire de vos pères où un peuple s'est réveillé au Cri de Minuit, pour se découvrir des vierges folles ? Les « vieillards » reçoivent l'ordre : « Réveillez-vous », comme ce fut le cas des millérites au camp-meeting d'Exeter en 1844. La parabole des dix vierges est la parabole de l'expérience du peuple adventiste, qui s'est accomplie à la lettre dans l'histoire millérite, et qui s'accomplira de nouveau à la lettre aux derniers jours. L'incapacité de l'adventisme du septième jour laodicéen à reconnaître que l'histoire fondatrice de son Église se répète aux derniers jours met en évidence le principe prophétique qui est la clé qui ouvre le message prophétique. Ce n'est pas seulement la règle biblique, mais aussi le cœur de la Révélation du caractère de Jésus-Christ qui est dévoilé juste avant la clôture du temps de probation.

Joël demande : « Cela est-il arrivé de votre temps, ou même aux jours de vos pères ? » On pourrait encore demander : « Aux jours de vos pères, y eut-il un processus de mise à l'épreuve qui séparait un peuple de la nouvelle alliance d'un peuple de l'ancienne alliance ? » Il y en eut un, et la séparation fut accomplie par le message prophétique représenté par l'huile dans la parabole. « Cela est-il arrivé de votre temps ou aux jours de vos pères » identifiait immédiatement que ce qui s'était produit aux jours de leurs pères était un réveil après quatre générations de destruction croissante, comme le représentait l'ordre d'envoyer le message à travers quatre générations, ainsi que les quatre insectes de destruction croissante. Joël est la proclamation du jugement contre une Église rétrograde et apostate au Cri de minuit. Aucune église dans l'histoire sacrée ne s'est opposée à une plus grande lumière que l'Église adventiste du septième jour. Le symbole de ce type de rébellion contre la vérité est représenté par « Capernaüm ».

Nous continuerons dans le prochain article.

À Capernaüm, Jésus séjournait par intermittence, au fil de ses allées et venues, et la ville en vint à être connue comme « sa propre ville ». Elle se trouvait sur les rives de la mer de Galilée, et près des confins de la belle plaine de Gennésareth, sinon même sur celle-ci. Le Désir des âges, 252.

Parmi ceux qui se disent enfants de Dieu, que peu de patience a été manifestée, combien de paroles amères ont été prononcées, combien de dénonciations ont été proférées contre ceux qui ne sont pas de notre foi. Beaucoup ont considéré ceux qui appartiennent à d'autres églises comme de grands pécheurs, alors que le Seigneur ne les voit pas ainsi. Ceux qui regardent ainsi les membres d'autres églises ont besoin de s'humilier sous la main puissante de Dieu. Ceux qu'ils condamnent n'ont peut-être eu que peu de lumière, peu d'occasions et de privilèges. S'ils avaient eu la lumière que beaucoup de membres de nos églises ont reçue, ils auraient peut-être progressé bien davantage et auraient mieux représenté leur foi au monde. À propos de ceux qui

se vantent de leur lumière et pourtant ne marchent pas selon elle, le Christ dit: 'Mais je vous dis qu'au jour du jugement, le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable que le vôtre. Et toi, Capernaüm [Adventistes du septième jour, qui avez reçu une grande lumière], qui as été élevée jusqu'au ciel [en termes de privilèges], tu seras abaissée jusqu'en enfer; car si les oeuvres puissantes qui ont été faites en toi avaient été faites à Sodome, elle serait demeurée jusqu'à ce jour. Mais je vous dis qu'il sera plus supportable pour le pays de Sodome, au jour du jugement, que pour toi.' En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: 'Je te rends grâce, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux prudents [à leurs propres yeux], et que tu les as révélées aux tout-petits.'

"'Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces œuvres, dit le Seigneur, et que je vous ai parlé, me levant de bonne heure et parlant, mais que vous n'avez pas écouté; et que je vous ai appelés, mais que vous n'avez pas répondu; c'est pourquoi je ferai à cette maison, qui est appelée par mon nom, dans laquelle vous mettez votre confiance, et au lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Shiloh. Et je vous chasserai de devant ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, même toute la postérité d'Éphraïm.'"

Le Seigneur a établi parmi nous des institutions de grande importance, et elles doivent être gérées, non pas comme le sont les institutions du monde, mais selon l'ordre de Dieu. Elles doivent être gérées avec pour seul but sa gloire, afin que, par tous les moyens, les âmes périssantes soient sauvées. Au peuple de Dieu sont parvenus les témoignages de l'Esprit, et pourtant beaucoup n'ont pas tenu compte des réprimandes, des avertissements et des conseils.

'Écoutez maintenant ceci, ô peuple insensé et sans intelligence ; qui avez des yeux et ne voyez pas ; qui avez des oreilles et n'entendez pas : ne me craignez-vous pas ? dit le Seigneur ; ne tremblerez-vous pas devant ma présence, moi qui ai placé le sable pour limite de la mer par un décret perpétuel, afin qu'elle ne la franchisse pas ; et si ses flots se déchaînent, ils ne peuvent prévaloir ; quoiqu'ils mugissent, ils ne la franchissent pas ? Mais ce peuple a un cœur rétif et rebelle ; ils se sont révoltés et s'en sont allés. Ils ne disent point en leur cœur : Craignons maintenant le Seigneur, notre Dieu, qui donne la pluie, la première comme la dernière, en sa saison ; il nous réserve les semaines fixées de la moisson. Vos iniquités ont détourné ces choses, et vos péchés vous ont privé des biens. . . . Ils ne jugent pas la cause, la cause de l'orphelin, et cependant ils prospèrent ; et le droit du nécessiteux, ils ne lui rendent pas justice. Ne châtierai-je pas pour ces choses ? dit le Seigneur ; mon âme ne se vengera-t-elle pas d'une nation comme celle-ci ?'

Le Seigneur sera-t-il contraint de dire : "Ne prie pas pour ce peuple, ne pousse ni cri ni prière pour eux, n'intercède pas auprès de moi : car je ne t'exaucerai pas" ? "C'est pourquoi les pluies ont été retenues, et il n'y a pas eu de pluie tardive... Ne crieras-tu pas désormais vers moi : Mon père, tu es le guide de ma jeunesse ?" Review and Herald, 1er août 1893.